

L'hebdo des marchés

Semaine du 28 mai au 4 juin 2021 – N° 444

Revue macroéconomique

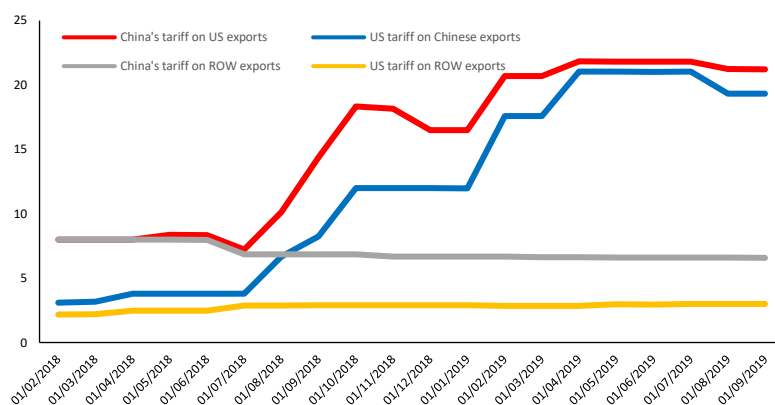
Accords et désaccords

À sept, les réunions de famille sont plus sympas. Surtout du côté de la branche occidentale. Il y a une telle connivence... Parfois, on peut même en arriver à des décisions historiques. Comme en fin de semaine à Londres où les argentiers du G7 se sont entendus sur le principe d'un taux mondial d'imposition d'au moins 15 % sur les sociétés ... Aussi historique que le premier pas d'un être humain sur le sol d'une exoplanète habitable ! À vrai dire, il était temps. L'environnement fiscal qui prévalait jusqu'alors tenait plus de l'emmental que du Beaufort ou de l'Etorki. Or pour sortir d'une crise sans pareille, il y avait urgence à mettre tout le monde à contribution. À commencer par les entreprises qui pratiquaient jusqu'ici l'optimisation avec une certaine désinvolture en passant par les trous du fromage fiscal. L'opportunité était donc toute trouvée d'aligner les pertes et les profits sous le même régime du partage et ainsi soutenir les États exsangues dans leur effort de relance. Une étude publiée mardi dernier par l'Observatoire européen de la fiscalité estime que les recettes fiscales de l'Union européenne pourraient ainsi augmenter de 13 % à 50 %.

Mais si l'idée n'a finalement pas mis longtemps à fertiliser l'esprit des principales économies occidentales depuis que Janet Yellen en avait semé la graine, fin avril, rien n'indique que la prochaine réunion de famille - à vingt, cette fois - n'offre la même concorde. En effet, sur fond de dégradation générale du climat diplomatique, la semaine passée a été marquée par des salves de sanctions économiques. Entre autres, à Washington, l'administration Biden a interdit aux entreprises travaillant sur le sol américain de commercer avec une liste d'une soixante d'entreprises high-tech chinoises. Répondant à la menace de sanctions américaines, Moscou a annoncé que son fonds souverain allait liquider tous ses actifs en dollars d'ici un mois ... Entre accords et désaccords, l'ambiance actuelle est donc plus aigre que douce sur la scène internationale. Un contexte qui laisse à penser que, début juillet à Venise, l'ambiance au G20 pourrait être encore plus horripilante que la vue d'un paquebot traversant la Sérénissime.

Le graph. de la semaine

Guerre commerciale sino-américaine: évolution des tarifs douaniers



Source: Peterson Institute for International Economics, février 2021.

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.

À surveiller cette semaine

- Lundi** : Balance commerciale (Chi), commandes à l'industrie (All), indice Sentix de confiance des investisseurs (UE).
- Mardi** : PIB-T1 (Jp), production industrielle (All), indice ZEW du sentiment économique (All, UE), évolution de l'emploi et PIB-T1 (UE), balance commerciale et rapport JOLTS sur l'emploi (US).
- Mercredi** : IPC et IPP (Chi), stocks de brut (US).
- Jeudi** : Production industrielle (Jp), rapport mensuel (Opep), réunion et conférence (BCE), IPC core et inscriptions hebdomadaires au chômage (US).
- Vendredi** : Production manufacturière et industrielle, balance commerciale (GB), IPC (Fra, Esp).

Performance des classes d'actifs – du 28 mai au 4 juin 2021 (€, %)

Vue d'ensemble

À peu de choses, la tendance sur la semaine passée a ressemblé à celle qui prévalait sur la précédente. À l'exception des liquidités, toutes les classes d'actifs se sont appréciées, au premier rang desquelles les matières premières qui signent pour la seconde semaine consécutive la plus forte hausse hebdomadaire. Une appréciation qui met surtout en évidence la confiance retrouvée des intervenants dans les perspectives de reprise et de croissance. Depuis janvier, les matières premières confortent ainsi leur avance (22 %) sur les actions (12,52 %) et les obligations (-2,50 %).

Actions (MSCI AC World \$)	0.91 %
Obligations (BOFA EMU Large Cap IG)	0.20 %
Matières Premières (DJ UBS Commod. €)	2.15 %
Liquidités (Cash €)	-0.21 %

Marchés actions

Moins marquée que la semaine précédente, la tendance sur les marchés actions tient essentiellement à la fébrilité des investisseurs dans l'attente de la publication, vendredi dernier, des chiffres de l'emploi américain sur mai. Finalement moins bons que prévu, ces derniers ont rassuré les intervenants sur le statu-quo accommodant de la Fed. Nombre d'indices européens ont battu des records après le relèvement des prévisions de croissance de l'OCDE pour l'Europe cette année - de 3,8% à 4,3%. Depuis janvier, le MSCI UK reste en tête (16,54%) devant l'Europe (15,14%).

Amérique du Nord (MSCI North America \$)	0.75 %
Japon (MSCI Japan \$)	1.13 %
Royaume-Uni (MSCI UK \$)	0.88 %
Europe ex. UK (MSCI Europe ex UK \$)	0.86 %
Asie-Pacifique ex. Japon (MSCI Pacific ex. JP \$)	0.58 %
Pays émergents (MSCI Emerging Markets \$)	1.76 %

Avertissements : La valeur des investissements et des revenus qui en découlent peut évoluer à la hausse comme à la baisse et l'investisseur est susceptible de ne pas récupérer l'intégralité du montant initialement investi. Les valeurs citées dans ce document ne constituent pas des recommandations d'achat ou de vente. Elles ne sont données qu'à titre d'illustration. Les investissements à l'étranger peuvent être affectés par l'évolution des taux de change des devises. Il est possible que les émetteurs d'obligations ne puissent pas rembourser les fonds qu'ils ont empruntés ou verser les intérêts dus. **Source** : Fidelity International, Thomson Reuters / Datastream. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Performances des classes d'actifs affichées en €. *Indices de taux : Investment Grade = BOFA EMU Large Cap IG; Court terme = BOFA EMU 1-3Y; High Yield = Haut Rendement = BOFA Euro HY.

Marchés obligataires

Comme la semaine précédente, c'est une fois encore, l'*investment grade* qui a signé la meilleure performance du compartiment obligataire traduisant l'anxiété des investisseurs à l'égard d'indicateurs économiques susceptibles de commander un changement de cap monétaire de la part de la Fed. Depuis janvier, l'*investment grade* (-2,50 %) demeure en troisième position du palmarès annuel derrière le court terme (-0,19 %) et les *high yield* (2,10 %) qui accuse sa quatrième semaine consécutive d'immobilité. Sur le front souverain, avant la publication du rapport sur l'emploi, le rendement des bons du Trésor américain était remonté à 1,62 % avant de retomber.

Obligations - Investment Grade*	0.20 %
Obligations - High Yield*	0 %
Obligations - Court Terme*	0.02 %
US T-Bond 10 ans (Etats-Unis)	1.56 %
Bund 10 ans (Allemagne)	-0.21 %
OAT 10 ans (France)	0.08 %

Marchés de change

Les devises n'ont pas échappé à la crispation des investisseurs avant l'emploi américain. Ce contexte s'est traduit par une appréciation continue du dollar – la paire euro-dollar a buté sous le seuil des 1,23 - avant une légère dépréciation, vendredi, à la suite de la publication des chiffres du département du Travail. Cette résistance peut, pour certains, être le signe d'une phase de consolidation qui pourrait ramener l'euro-dollar vers les 1,20. Depuis janvier, l'euro a cédé 1,25 % face au billet vert.

1 € = 1.21 \$
1 € = 0.86 £
1 € = 133.39 ¥

Glossaire

Indice boursier	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Un indice boursier / de marché représente un indicateur de performance sur un marché financier donné. Un indice boursier permet aux investisseurs de comparer leurs investissements à l'évolution des marchés financiers. Il est représentatif soit d'un univers géographique, soit d'un secteur. Un indice boursier indique également la tendance économique des plus grandes entreprises d'un univers.
	<p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Les investissements à l'étranger peuvent être affectés par l'évolution des taux de change des devises. Les investissements sur les marchés émergents peuvent être plus volatils que ceux sur d'autres marchés plus développés. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. La valeur des investissements et des revenus (dividendes) qui en découlent peut évoluer à la hausse comme à la baisse.
Marchés actions	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Une action est un actif financier, représentant une part de capital d'une entreprise. Investir dans un support actions c'est chercher à bénéficier du potentiel des entreprises sélectionnées dans le support, tout en recevant éventuellement une partie des bénéfices de ces entreprises, sous forme de dividendes. De manière générale, le potentiel de hausse d'un support actions est nettement plus élevé que celui d'un support basé sur d'autres actifs financiers (obligations, monétaires, ...). <p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Les actions disposent généralement d'un potentiel de performance attractif, mais cela s'accompagne de fluctuations (à la hausse ou à la baisse) éventuellement élevées. La valeur des investissements et des revenus (dividendes) qui en découlent peut évoluer à la hausse comme à la baisse et l'investisseur est susceptible de ne pas récupérer l'intégralité du montant initialement investi. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.
Marchés obligataires	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Une obligation est un actif financier, sous forme de prêt, de crédit, émis sur les marchés financiers et financé par des investisseurs. L'émetteur d'obligations s'engage au remboursement du prêt à une date future, l'échéance. Les investisseurs dans les supports obligataires reçoivent généralement des paiements réguliers le long de la durée du crédit, ainsi que le remboursement de leur participation initiale, à l'échéance. <p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Le cours des obligations est influencé par des facteurs comme l'évolution des taux d'intérêt. Le risque est aussi fonction de la capacité de l'émetteur à payer les intérêts et à rembourser le prêt à l'échéance. Les obligations d'États sont généralement considérées à risque relativement faible, au regard de la meilleure stabilité financière des États en comparaison aux sociétés privées. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.
Marchés de change	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Encore appelé marché des devises, il s'agit d'un type de marché financier où sont achetées / vendues différentes devises. Ces devises s'échangent à un taux variable dans le temps en fonction de l'offre et de la demande des différentes devises. Ouvert 24h/24 et 7j/7, le marché de change est, en volume de transactions, le marché financier le plus important au monde. <p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Les investissements à l'étranger peuvent être affectés par l'évolution des taux de change des devises. Les investissements sur les marchés émergents peuvent être plus volatils que ceux sur d'autres marchés plus développés. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.
Volatilité de marché	<ul style="list-style-type: none"> Mesure de l'écart entre les performances d'un actif financier ou d'un indice de marché utilisé à des fins de comparaison et leur moyenne historique. Deux actifs peuvent produire la même performance au cours d'une période. Celui dont la performance mensuelle a le moins varié aura une volatilité annualisée moindre et sera considéré comme ayant réalisé sa performance avec moins de risque. La volatilité des actifs et indices est calculée indépendamment pour chacun d'eux.

Fidelity fournit uniquement des informations sur ses produits par conséquent, ce document ne constitue ni une offre de souscription, ni un conseil personnalisé. Pour tout conseil personnalisé, veuillez contacter votre intermédiaire financier.

Toute souscription dans un support de placement de Fidelity doit se faire sur la base du prospectus actuellement en vigueur et des documents périodiques disponibles sur www.fidelity.fr

Accompagnement éditorial : Edit360.

Informations importantes

Ce document ne peut être reproduit ou distribué sans autorisation préalable.

Fidelity fournit uniquement des informations sur ses produits et n'émet pas de recommandations d'investissement fondées sur des circonstances spécifiques, ce document ne constitue ni une offre de souscription, ni un conseil personnalisé. Fidelity International fait référence au groupe de sociétés qui forme la structure globale de gestion de placements qui fournit l'information sur les produits et services dans les juridictions désignées à l'exception de l'Amérique du Nord. Cette information n'est pas destinée et ne peut être utilisée par des résidents au Royaume Uni ou aux États-Unis ; Ce document est destiné uniquement aux investisseurs résidant en France. Sauf cas contraire, toutes les informations communiquées sont celles de Fidelity International, et tous les points de vue exprimés sont ceux de Fidelity International. Fidelity, Fidelity International, le logo Fidelity International ainsi que le symbole F sont des marques déposées de FIL Limited. Le présent document a été établi par FIL Gestion, SGP agréée par l'AMF sous le N°GP03-004, 21 Avenue Kléber, 75016 Paris. CP202103. PM 3037.